

Eligia Goroncy Verlag

Bilinguale Geschichte Deutsch - Französisch
Mit Paralleltext

*Heute wird die Sonne bestimmt
den Nebel besiegen*



*Aujourd'hui, le soleil va sûrement
vaincre le brouillard*

PREISTRÄGERGESCHICHTE

Jean-Philippe Devise

Ein Franzose verliebt sich 1987 in der Pariser Metro – und landet in einem 14-Quadratmeter-Zimmer, zwischen WG-Putzplänen, Mülltrennung und geteiltem Kühlschrank. Mit scharfem Blick und feinem Humor erzählt er von seiner Reise durch das Deutschland der Nachwendezeit: von Sprachbarrieren und kulturellen Fettnäpfchen bis zur deutschen Liebe zu Ampeln, Prüfungen und Umweltschutz.

Für diese deutsch-französische Liebensgeschichte (hier zum Zwecke der Textparallelität leicht abgeänderte und gekürzte Version) hat Jean-Philippe Devise den 1. Literaturpreis der Landeszentrale für politische Bildung Rheinland Pfalz erhalten.

Seine neue Heimat hatte er sich nicht ausgesucht, dafür die Frau, die ihn dann nach Deutschland importiert hatte. Okay, sie hatten sich gegenseitig ausgesucht.

Paris 1987. Er steigt in die Metro bei Château-Rouge ein und sieht sie, eine Rose quer über dem Schoß. Er setzt sich vor sie hin (danke, oh Herr, für den freien Platz, den du für mich ihr gegenüber bereithieltst), und guckt sie eine Weile an, bis er sich traut: „Entschuldigung, hem, aber, äh... da Sie vielleicht die Frau meines Lebens sind, muss ich Ihnen unbedingt mitteilen, bevor sie aussteigen, dass Sie sehr schön sind.“

Hilfsbereit wirft sie einen Blick auf ihre Uhr:

„Viertel vor acht.“

Rot wird er.

„Danke, aber...“

Er wiederholt.

„Ah“, lacht sie. „Das ist sehr nett – und mutig.“

„Ich werde Sie heiraten“, erklärt er.

„Ohne mich vorher ausprobiert zu haben? Höchst unvorsichtig. Beim Heiraten gibt es noch kein Rückgaberecht an die Eltern.“

Baff ist er.

„Ich wäre dran mit rot werden“, bemerkt sie, und ihr Wunsch geht in Erfüllung.

Die Metro fängt an zu bremsen. Unbedingt weiterreden!

Sa terre d'adoption, on ne pouvait pas dire qu'il l'avait choisie. Mais la jeune personne qui l'avait importé en Allemagne, si. Bon, d'accord, ils s'étaient choisis mutuellement.

Paris, 1987. Il monte dans le métro à la station Château-Rouge et la découvre, une rose en travers des genoux. Il s'assoit en face d'elle (merci mon Dieu pour la place que Tu m'as réservée en face d'elle) et l'observe un moment avant d'oser :

« Pardonnez-moi, mais, euh, comme vous êtes peut-être la femme de ma vie, il faut absolument que je vous dise, avant que vous ne descendiez, que vous êtes très belle. »

Elle jette un coup d'œil à sa montre :

« Huit heures moins le quart. »

Il rougit.

« Merci... Mais... »

Il répète ce qu'il vient de dire.

« Ah! » Elle sourit. « Merci. C'est très gentil – et courageux ! »

« Je vais vous épouser », déclare-t-il.

« Sans m'avoir essayée auparavant ? C'est très imprudent. Lorsqu'on se marie, il n'y a pas de droit de retour aux parents. »

Il est stupéfait.

« Ce serait à moi de rougir », remarque-t-elle, et son vœu se réalise. »

Le métro commence à freiner. Dire quelque chose !

Irgendetwas erzählen!

„Jetzt brauche ich Hilfe“, sagt er, „denn ich weiß nicht mehr, was ich erzählen soll.“

Sie hilft ein bisschen, junge Talente muss man fördern.

„Fragen Sie mich, wem ich eine Rose bringe, wenn Sie wollen.“

„Ja, gute Idee, wem bringen Sie die Rose?“

„Einer Freundin.“

„Toll.“

„Ja.“

„Riecht Sie gut?“

„Die Freundin? Nicht schlecht.“

Alles ließ er in Paris fallen: Job, Wohnung, Klavier, jeden Morgen frisches Baguette. Und kam nach Germersheim, in die Pfalz, wo die Ausgewählte bzw. die Auswählende studierte.

Da wir bereits beim Rückgaberecht sind: In jeder Hinsicht war sie eine gute Stufe über dem, was er bei einem Versandhaus bestellt hätte, wenn Versandhäuser Frauen anbieten würden und ihm finanzielle Beschränkungen unbekannt gewesen wären. So kann das Leben halt sein: großzügig beschenkt es manchen Idioten mit Überraschungen jenseits der eigenen Vorstellungen.

Ungefähr ein Jahr später sind sie verheiratet.

Trouver n'importe quoi !

« Maintenant il faut m'aider, parce que je ne sais plus quoi dire. »

Elle vient à son secours, il faut soutenir les jeunes talents.

« Demandez-moi à qui j'apporte cette rose, si vous voulez. »

« Bonne idée. A qui apportez-vous cette rose ? »

« A une amie. »

« Formidable. »

« Oui. »

« Elle sent bon ? »

« Mon amie ? Elle ne sent pas mauvais. »

Il laisse tout tomber à Paris : job, studio, piano, une baguette fraîche chaque matin, et débarque à Germersheim, dans le Palatinat, où l'élue et électrice fait ses études.

Puisqu'on en est à parler de droit de retour : à tous points de vue elle était très au-dessus de ce qu'il aurait commandé si les maisons de vente par correspondance avaient fait figurer des femmes à leurs catalogues et s'il n'avait pas connu de restrictions financières. La vie est ainsi faite : elle fait généreusement bénéficier certains imbéciles de surprises bien au-delà de leurs rêves les plus fous.

Environ un an plus tard, ils sont mariés.